

Nicole Brossard



Synergies Inde n° 3 - 2008 pp. 159-160

Même dans mes bras l'Inde est lointaine,
brouillée de brume d'aube et de poussière
elle délire quotidien de petits riens
alternant les bindis rouge et les bindis serpent
tant de dévotion tant de langues font dans sa tête
une partie de polo

Même au bord de la mer l'Inde est toute *dust*
corps à corps et vieux ruissellement du temps
entre la couleur des peaux, les mendiants
et l'autorité intouchable du ciel bleu
même au bord de la mer, les mains des petites
filles ont la couleur sombre des veuves

Même dans tes bras, je n'ose te tutoyer
entre les zigzags du rickshaw
ou derrière la vitre d'une Ambassador
voici le singe, le chien, quelques animaux
d'autres frayeurs dans l'huile des lampes
et les paniers d'osier

Même dans mes bras tu es toujours ailleurs
nuit de nuit ou volcan de deuil le long des ghâts
ou mot sanskrit trouvé transcrit
dans la Bibliothèque française de Mumbai.

Même dans mes bras, tu surgis
de partout au milieu du vert vague des campagnes
si beau qu'il fait disparaître les perroquets
dans le paysage, tu reviens de partout
d'Oxford et de Bénarès, de Toronto et de Madras
de Paris et de Delhi, tu surgis de toutes les blessures

Même dans mes bras tu prends peur tu prends feu
tu avales à plein poumon l'indépendance
et la mer d'Arabie, là où tu vas
tu klaxonnes éperdument
le visage au bord de l'abîme, tu files
dans l'éternité jusqu'à demain
vingt mille étoiles vingt mille cosmos dans tes larmes

Maintenant tu fais semblant de mieux me connaître
café expresso, internet
cahier de notes posé sur la table.
ici tu fais semblant que c'est partout
sauf dehors et dehors c'est nous
debout dans la poussière
et le mouvement c'est nous debout dans le temps
parmi des saris roses et des instruments à oublier le temps
même ici avec ton énergie de bazar et de disco
tu prends des airs d'imaginaire et de chaos
au milieu des daturas, des déesses et des peurs
même ici à la fin d'un poème
tu es partout plurielle des plurielles
